

LA CHIENNE (1931)

de JEAN RENOIR

avec MICHEL SIMON JANIE MARÈSE GEORGES FLAMENT

D'après le roman de Georges de La FOUCHARDIÈRE

Maurice Legrand s'ennuie entre son travail de caissier à la bonneterie Henriot et sa triste vie conjugale avec une femme grincheuse et avare. Pour se distraire un peu il peint tous les dimanches. Un jour il rencontre la jeune et blonde Lulu et en tombe fou amoureux. Mais, Lulu est une professionnelle du sexe et son ami Dédé, un petit gangster sans envergure, voit dans le vieil homme un bon dindon à plumer. Ainsi commence ce drame anarchiste de Renoir qui inaugure une période réaliste et en même temps poétique du cinéma français.

« La Chienne » se déroule à Montmartre, quartier des artistes et surtout des peintres, baignant dans une atmosphère bohème et populaire. Le film est tourné en décors naturels et en son direct, ce qui lui confère une véritable authenticité et un aspect presque documentaire. Montmartre, ses escaliers et ses becs de gaz en font presque un document ethnographique. L'univers du petit peuple de Paris, de sa pègre et des marchands de tableaux font toute la force de ce film, car derrière son aspect sociologique, Renoir filme l'invisible : ce qui se passe dans les fronts, derrière les crânes des humains de ce temps. Pour une des premières fois au cinéma, on entend les petits bruits de l'arrière-plan, les effets de résonance, la profondeur des rues, des pièces, les pas sur le pavé...

Le film s'ouvre sur un castelet présentant un spectacle de Guignol. La célèbre marionnette va successivement montrer les thématiques du film et les personnages de l'intrigue. Ce prologue théâtral encadre le récit, pour lui donner une portée poétique et une valeur fabuleuse, tout en le présentant comme une démonstration critique. Guignol c'est le théâtre de l'anarchie et du désordre. Il introduit l'action pour nous dire que ce sont de pauvres gens dont il est question. Les personnages sont les pantins d'un destin fatal qui ne peuvent échapper à leur condition.

Après avoir traversé le théâtre de Guignol, la caméra pénètre dans le récit. Le personnage de Maurice (extraordinaire), Michel Simon, est d'emblée capté par la caméra dans toute sa mélancolie ; hors des rites sociaux qui ont lieu à ses côtés, les rires gras, les plaisirs de l'alcool, du tabac et des cigares qui lui sont étrangers. Maurice, comme l'annonce Guignol, s'est fait une culture intellectuelle et sentimentale au-dessus du

milieu où il évolue, mais dans ce milieu-là il passe pour un imbécile. C'est un artiste incompris objet de toutes les railleries.

Les personnages sont commandés par leurs pulsions et la force que leur milieu social donne à leurs instincts. Lulu est une femme masochiste guidée uniquement par son besoin physique d'être avec l'homme qu'elle admire, pourtant petit minable sans consistance. Quant à Maurice, il va devenir aliéné de Lulu, dans les rai de cet amour impossible, lui l'homme simple et généreux.

Renoir porte sur ces personnages un regard féroce et lucide, où l'enjeu central repose sur l'argent.

Chef d'œuvre incontesté de Jean Renoir, « La Chienne » marque les prémices du réalisme poétique du cinéma français. Le grand Fritz Lang devait en 1945 réaliser un remake de « La Chienne », appelé « La rue rouge », mais œuvre bien inférieure au film de Renoir. Lang le reconnaîtra honnêtement lui-même.